

La vallée de l'Assiniboine a plus d'un mille de large, largeur qui diminue irrégulièrement jusqu'au bas fond qui se trouve à plus de 200 pieds au-dessous du niveau de la plaine. Près de Fort Ellice, où un pont est jeté sur la rivière, la largeur de celle-ci est de trois cents pieds pendant les crues.

Il n'a pas été fait de relevé régulier de ces vallées, mais il est probable qu'elles pourraient être traversées comme celle de la Petite Saskatchewan.

A l'endroit où le sentier la traverse la vallée de la crique du Bras-Coupé a une profondeur de plus de 100 pieds.

Les collines d'Amadou pourraient être traversées sans que les rampes fussent exceptionnellement fortes, mais non sans faire de grands travaux d'excavation. La ligne serait sinueuse et nécessairement plus longue que si elle était directe.

De là jusqu'au coude de la Saskatchewan-nord, à Caerlaverock, la région est semblable à celle que traverse la ligne localisée. Une grande partie du sol n'est propre qu'aux pâturages; l'autre est sablonneuse. Sur quelques-unes des Buttes de Tondre, et dans leur voisinage se trouvent quelques étendues de bonne terre arable.

Déviations jusqu'au lac La Plume.

Ci-suit la description d'une autre ligne suivant, en général, la même direction : Suivant la direction de la dernière ligne jusqu'à la Petite-Saskatchewan, de ce point elle s'en écarte pour se diriger vers le nord-ouest et traverse l'Assiniboine près de l'embouchure de la rivière aux Coquilles. Passant de là au nord des Buttes de Tondre elle rejoint la ligne localisée près du lac La Plume.

La vallée de la crique de la Queue d'Oiseau, là où cette ligne la traverse, est presque d'un mille de large au niveau de la plaine, et elle descend graduellement jusqu'à la rivière, où elle atteint une profondeur de 175 pieds. On pourrait y arriver du côté est par une étroite vallée latérale, mais il n'y a pas d'issue correspondante du côté ouest.

La vallée de la rivière aux Coquilles où touche la ligne a plus d'un mille de large au sommet et 1,000 pieds au fond. Par la pente de cette vallée on pourrait descendre jusqu'au fond de celle de l'Assiniboine, et après l'avoir traversée, remonter par une vallée jusqu'au plateau sur le côté ouest; cependant, cela ne se pourrait qu'au moyen de fortes rampes et d'un grand nombre de courbes, et la longueur de la ligne serait ainsi beaucoup augmentée. Quelques-unes des rampes adoptées pendant le tracé étaient de 70 pieds par mille, mais il est probable qu'elles pourraient être réduites à 1 p. 100 ou à 52.80 pieds par mille; cependant ce résultat ne sera possible qu'à la suite de grands travaux d'excavation.

Jusqu'au lac La Plume, le reste de la ligne est avantageux. Une grande partie du sol convient à la culture; dans l'autre se trouve aussi de bonnes terres à pâturages, mais le reste est très pauvre.

On devra remarquer que l'ingénieur en chef a fixé le maximum des rampes à 0.50 p. 100 = 26.40 pieds par mille dans la direction est, et à 1 p. 100 = pieds par mille dans la direction ouest, et que sur la ligne localisée cette proportion a été observée jusqu'à un point à l'ouest de Battleford. Cependant, il ne pourrait en être ainsi sur la ligne suggérée. Même en faisant de grands travaux une rampe de 1 p. 100, en chaque sens, serait la plus convenable pour un grand nombre de milles.

Ceci, joint à l'augmentation de la longueur de la ligne due aux courbes et déviations de la direction générale, rendrait la voie suggérée très inférieure, sous le rapport des frais de l'exploitation, à la ligne localisée.

Il n'existe pas de donnée permettant d'établir la différence du coût de la construction des deux lignes; mais c'est là un point de moindre importance que l'exploitation économique une fois la voie construite.

Si l'on compare la région de bonnes terres que traverseraient la ligne localisée et les déviations suggérées, ces dernières l'emporteraient probablement pour les premiers cent milles, c'est-à-dire jusqu'à la frontière occidentale de Manitoba, vu que les terres de cette province sont généralement fertiles, et que dans la partie qui serait traversée par les lignes projetées, le sol est comparativement égoutté et sans bois, deux choses qui peuvent en hâter la colonisation. Toute la province, cependant, aurait soin d'un bon système de drainage.